

Datum: 18.08.2016



FONDATION MARTIN BODMER
BIBLIOTHÈQUE ET MUSÉE

La Gruyère
1630 Bulle
026/ 919 69 00
www.lagruyere.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 14'406
Erscheinungsweise: 3x wöchentlich

Themen-Nr.: 037.034
Abo-Nr.: 1088845
Seite: 24
Fläche: 127'529 mm²

Nées de l'année sans été



Lancaster sands a été peint d'après un dessin que Turner a effectué en 1816, dans l'atmosphère apocalyptique de «l'année sans été».

ARGUS 
MEDIENBEOBACHTUNG

Medienbeobachtung
Medienanalyse
Informationsmanagement
Sprachdienstleistungen

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, Postfach, 8027 Zürich
Tel. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Argus Ref.: 62483201
Ausschnitt Seite: 1/4

En 1816, après la plus puissante explosion volcanique de l'histoire, en Indonésie, tout l'hémisphère Nord a vécu une année sans été. Le dérèglement climatique cause famines et maladies, mais influence aussi les œuvres de Mary Shelley et William Turner.

Dans les ténèbres et le froid de ce drôle d'été genevois, la jeune Mary Godwin, 19 ans, imagine une histoire qui deviendra un des plus célèbres mythes modernes, *Frankenstein*.

ÉRIC BULLIARD

L

Le 5 avril 1815, juste après le coucher du soleil, Thomas Stamford Raffles croit entendre des coups de canon dans le lointain. Cet officier britannique, gouverneur de Java, n'imagine pas qu'il s'agit de la plus grosse éruption volcanique de l'histoire: à 800 miles de là, le mont Tambora, sur l'île de Sumbawa (actuelle Indonésie) vient d'exploser. Une déflagration monstrueuse, qui aura des conséquences dans le monde entier: 1816 deviendra l'année sans été. Avec son lot de drames (*lire encadré*), mais aussi une influence capitale sur les arts.

Fille d'une féministe et d'un philosophe anarchiste, Mary Godwin va sur ses 19 ans en ce printemps 1816. Elle n'a pas encore épousé celui qui lui donnera un nom pour la postérité,

l'écrivain Percy Shelley, mais le couple a déjà un enfant, né en janvier. La petite famille voyage à travers l'Europe, avec Claire Clairmont. Belle-sœur de Mary, elle est l'amante de Lord Byron, qui compte alors parmi les per-



Mary Shelley a écrit *Frankenstein* durant l'année 1816, lors de son séjour dans la maison Chapuis, à Cogny.

sonnalités les plus célèbres et les plus controversées de Grande-Bretagne. Le poète vient de quitter sa femme et va bientôt séjourner à Genève. Claire insiste pour rejoindre la cité de Calvin: les Shelley partent sans regret d'une France qu'ils n'aiment guère pour louer, à Cogny, la maison Chapuis, aujourd'hui disparue.

Lord Byron s'installe dans une maison voisine, la Villa Diodati. Il voyage accompagné de John Polidori, qui, à 19 ans, vient de recevoir son diplôme de médecin grâce à une thèse sur le somnambulisme.

Forcés à l'enfermement

Les jeunes Anglais aimeraient naviguer sur le lac, prendre le bon air, mais l'été ne vient pas. Un an après l'explo-


 La Gruyère
1630 Bulle
026/ 919 69 00
www.lagruyere.ch

 Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 14'406
Erscheinungsweise: 3x wöchentlich

 Themen-Nr.: 037.034
Abo-Nr.: 1088845
Seite: 24
Fläche: 127'529 mm²

sion, les cendres du Tambora ont obscurci le ciel de l'hémisphère Nord, à des milliers de kilomètres du volcan. A l'époque, personne ne comprend pourquoi la pluie succède à la pluie, pourquoi le soleil ne perce jamais, pourquoi les jours ne sont que fraîcheur et orages violents.

Les écrivains-touristes restent donc reclus, passent le temps en parlant littérature et science. En évoquant cette mode du galvanisme, par exemple, soit l'utilisation de courant électrique pour tenter d'insuffler la vie. Le 16 juin 1816, Lord Byron lit à ses compagnons des récits tirés de *Fantasmagoriana*, une anthologie allemande d'histoires de spectres. Mary Shelley racontera que cette lecture les a tous excités et encouragés à tenter d'écrire des nouvelles à faire frémir.

Frankenstein et le vampire

Dans l'excitation collective et les ténèbres de ce drôle d'été genevois, la jeune femme imagine une histoire qui deviendra un des plus célèbres mythes contemporains: *Frankenstein ou le Prométhée moderne*. Elle la conçoit comme une nouvelle avant d'être encouragée à la développer par son futur époux (ils se marie-

C'ÉTAIT IL Y A... 200 ANS

ront en décembre 1816, après le suicide de la première femme de Percy). Le roman paraît en 1818, devient un best-seller immédiat et marque une date dans l'histoire de la littérature fantastique.

Mary Godwin n'est pas la

seule à créer un personnage inoubliable, dans ce concours d'histoires à faire peur. John Polidori, le jeune médecin, écrit de son côté *Le vampire*, publié en 1819. D'abord faussement attribuée à Lord Byron, la nouvelle connaîtra un large succès et popularisera le vampirisme jusqu'à inspirer, 80 ans plus tard, le *Dracula* de Bram Stoker.

Turner dans la tempête

A quelques centaines de kilomètres de Genève, l'été britannique a lui aussi une allure «misérablement humide», écrit Joseph Mallord William Turner. A 41 ans, il est un peintre célèbre et reconnu des collectionneurs, qui s'arrachent ses œuvres. Il possède même, depuis plus de dix ans, sa propre galerie pour mettre en valeur ses tableaux.

En ce sombre été 1816 où, selon un journal anglais, il fait «froid comme en mars ou en novembre», Turner voyage vers le nord de l'Angleterre, avec son ami Walter Fawkes. Les pluies rendent le périple difficile, le peintre se plaint de ne pas être «palmé comme un canard». Dans les rares moments d'accalmie, il dessine des paysages, des châteaux du Yorkshire et du Lancashire.

Curieusement, comme l'écrivain William et Nicholas Klingaman* (père et fils, historien et météorologue), rares sont les œuvres issues de ces dessins à «révéler les conditions climatiques uniques de l'été 1816». C'est que Turner ne tient pas un journal de cette année singulière, mais cherche à refléter l'essence éternelle de l'Angleterre du nord.

Comme une apocalypse

Une exception: sur le chemin du retour, il réalise une vue de *Lancaster sands*, dans la baie de Morecambe, au nord-est de l'Angleterre. Des familles, des cavaliers et une diligence la traversent, à marée basse. Leur lutte contre les éléments, sous ce ciel menaçant, évoque avec force l'atmosphère apocalyptique de cet été-là.

Et puis, il y a ces couleurs, si peu naturelles. Plus tard, Turner multipliera les ciels rouges, jaunes, les flous, les visions éthérées. Sans doute s'est-il souvenu des teintes si étranges perçues en cette année 1816, alors que la lumière tentait de se frayer une voie dans les nuages de cendre du Tambora. Etant donné l'influence de ses paysages sur les futurs impressionnistes, il serait tentant de conclure que l'explosion d'un volcan indonésien, il y a deux cents ans, a changé à jamais le cours de l'histoire de l'art. ■

*William K. et Nicholas P. Klingaman, *The year without summer, 1816*, St-Martin's Press, 2013, 352 pages

Exposition *Frankenstein, créé des ténèbres*, à la Fondation Bodmer, à Genève, jusqu'au 9 octobre. www.fondationbodmer.ch


 La Gruyère
1630 Bulle
026/ 919 69 00
www.lagruyere.ch

 Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 14'406
Erscheinungsweise: 3x wöchentlich

 Themen-Nr.: 037.034
Abo-Nr.: 1088845
Seite: 24
Fläche: 127'529 mm²

Neige, inondations, famine, exil...

Le volcan Tambora, sur l'île indonésienne de Sumbawa, explose en deux temps, les 5 et 10 avril 1815, comme l'a raconté dans ses *Mémoires* l'officier britannique Thomas Stamford Raffles. Cette éruption, la plus puissante jamais enregistrée, engendre de gigantesques quantités de fumée, de cendre et de gaz, qui se répandent dans tout l'hémisphère Nord. Le ciel s'obscurcit, les températures baissent, le climat se détraque.

Il faudra trois ans pour que la situation se normalise, mais c'est en 1816 que les conséquences se révèlent les plus violentes. Il neige en mai en Suisse et jusqu'à 15 centimètres, le 6 juin, à Albany, Etat de New York. A Londres, la Tamise gèle en septembre. L'Italie enregistre des chutes de neige rouge, en raison des cendres, et l'Irlande connaît huit semaines de pluie ininterrompue. Partout, des inondations: les lacs de Bienne, Neuchâtel et Morat n'en forment plus qu'un.

Les récoltes seront catastrophiques et la Suisse vivra sa dernière grande famine. Nombre d'habitants se retrouvent poussés à l'exil: trois ans plus tard, des colons fribourgeois embarqueront pour le Brésil, où ils vont fonder Nova Friburgo.

A la famine et aux émeutes qu'elle engendre s'ajoutent les maladies, comme le typhus et le choléra. Les victimes se comptent en dizaines, voire en centaines de milliers. A Bologne, un astronome affirme, dès le printemps, que le phénomène s'explique par une extinction du soleil, qu'il prédit pour le 18 juin.

Les autorités vont le jeter en prison, pour ne pas effrayer davantage la population. A Paris, on défile à la lumière des bougies pour demander à sainte Geneviève de mettre fin au déluge. En Allemagne, l'«année sans été» est aussi appelée «l'année du mendiant», en réfé-

rence aux pauvres hères jetés sur la route par la faim.

La bicyclette et Dickens

Dans ses conséquences inattendues, l'éruption du Tambora aurait aussi un lien avec une invention appelée à se populariser: face à la pénurie de chevaux (morts d'inanition ou mangés), l'Allemand Karl Drais cherche un nouveau moyen de locomotion et imagine en 1817 la *Laufmaschine*, ancêtre de la bicyclette.

En Chine, dans le Yunnan, des agriculteurs ont vu leurs récoltes détruites et se tournent vers des plantes plus résistantes: ils choisissent l'opium plutôt que le riz et posent les bases d'un futur marché mondial des stupéfiants.

Les répercussions artistiques ne se limitent pas à *Frankenstein* et aux tableaux de Turner: des œuvres du jeune Schubert et de Beethoven auraient aussi été influencées par cette atmosphère sombre et froide. Pour Gillen D'Arcy Wood, auteur du livre *Tambora: The eruption that changed the world* (Princeton University Press, 2014), Charles Dickens, qui avait 4 ans en 1816, s'en serait aussi souvenu, au moment d'écrire ses histoires qui se déroulent «dans la neige, le brouillard, la pluie et le froid». EB

En chiffres

Des scientifiques ont calculé que l'explosion du volcan Tambora a eu une puissance **10 000 fois** supérieure aux bombes d'Hiroshima et de Nagasaki réunies. Elle était **1200 fois** plus puissante que le tremblement de terre qui a causé le tsunami de décembre 2004.

Le panache de cendre et de fumée s'est élevé à plus de **40 kilomètres** de haut,

ce qui représente quatre fois l'altitude de vol d'un avion de ligne. Il était visible à **600 kilomètres** à la ronde.

Plus de **60 millions** de tonnes de soufre ont été projetées du volcan. Au total, quelque **150 km³** de matière ont été crachés, soit **50 fois plus** que lors de l'éruption du mont Saint-Helens (1980). De quoi recouvrir, selon des spécialistes, l'ensemble du Royaume-Uni d'une couche de **45 cm**.

A son maximum, le volcan a craché cette matière à raison de **300 millions de kilos** à la seconde.

Le volcan culminait à **4300 m** avant l'éruption, il se situe aujourd'hui à **2850 m**.

Sur les seules îles de Sumbawa et de Lombok, on estime qu'il y a eu entre **7000 et 9000 morts**, dont plus de la moitié de famines et de maladies.

Il paraît que les explosions ont été entendues jusqu'à Sumatra, située à **2000 kilomètres**.